

# Nos auteurs et éditeurs montent à Bruxelles ce week-end

« Le Service du livre luxembourgeois est unique. Aucune autre province ne s'est dotée d'un organisme destiné à faire la promotion de sa littérature. Cela donne des idées à d'autres »  
Alicia MORETTE

**70 000** Le nombre moyen de visiteurs à arpenter chaque année les allées de Tour et Taxis à l'occasion de la Foire du livre de Bruxelles.

**Ce jeudi, la Foire du livre de Bruxelles ouvrira ses portes.** Notre province y sera bien représentée, avec notamment le Service du livre luxembourgeois.

## • Julien Bil

« **U**n marathon et une fête ». Quand on demande à Alicia Morette, responsable du Service du livre luxembourgeois, ce que représente la Foire du livre bruxelloise, ces deux mots fusent directement : « Un marathon car il s'agit d'une semaine intense avec le montage lundi, qui doit être impérativement terminé pour l'ouverture du mercredi soir. Et ensuite, durant quatre jours, nous serons présents pour animer le stand littéraire de notre province. Et une fête parce que cela reste un lieu de rencontres, d'échange et de partage exceptionnel autour du livre. »

Pour le Service du livre luxembourgeois, dont les locaux sont basés à la bibliothèque provinciale de Marche, il s'agit de la synthèse du travail effectué durant l'année. « La présence sur la foire est nécessaire. C'est une formidable vitrine pour la production littéraire de notre province, pour nos auteurs. Cela leur offre visibilité et crédibilité. Par notre présence, on montre qu'on est une province où l'on bouge et que nos auteurs sont

de qualité. Et notre stand le n°245, qui comptera 4 m<sup>2</sup> de plus (40 m<sup>2</sup>) est à l'image de ce dynamisme et de cette diversité. Il s'agit évidemment d'un budget important (NDLR : non dévoilé), mais le jeu en vaut la chandelle. Outre ce rôle de vitrine déjà évoqué, notre stand est aussi un lieu où peuvent se créer de nouveaux projets. Nous avons, par exemple, rencontré l'an dernier la responsable d'une ASBL qui prépare les auteurs à aller vers les éditeurs. Or, nos auteurs, dont beaucoup se lancent dans l'univers de l'écriture, ont besoin de ce type de conseils. Nous avons donc, au départ de cette rencontre sur la foire, organisé une conférence sur ce sujet en province. Et d'autres seront sans doute organisées... »

Chaque année, le Service du livre luxembourgeois attire les regards. « Notre Service est unique. Aucune autre province ne s'est encore dotée d'un organisme destiné à faire la promotion de sa littérature ». Et cela fait évidemment des envieux. « Bon nombre d'auteurs ou d'éditeurs qui découvrent notre stand nous confient qu'il s'agit d'une très bonne idée et que cela devrait donner des idées à certains ».

## Une trentaine d'auteurs en dédicace

Durant quatre jours, une trentaine d'auteurs présenteront donc des romans, des nouvelles, de la poésie, des livres de cuisine,... Mais comment s'opère la sélection, inévitable ? « Il faut être originaire de la province et évidemment avoir une actualité littéraire. Cette année, nous avons une production luxembourgeoise assez exceptionnelle. Nous avons donc

décidé de limiter la participation aux auteurs ayant écrit un livre à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2017. Par ailleurs, outre les dédicaces, nous exposons toute une série de livres provinciaux, que l'on peut retrouver dans notre librairie de Marche. On constate qu'au niveau des ventes, les beaux livres consacrés à notre province et ses paysages ont la cote. Les livres de cuisine marchent plutôt bien également », conclut Alicia Morette, l'esprit déjà grand tourné vers Bruxelles. ■

## « Un rendez-vous incontournable »

Les éditions Weyrich, basées à Neufchâteau, seront une nouvelle fois présentes lors du grand rendez-vous bruxellois au sein du stand 235. « La Foire du livre, c'est un incontournable, indique tout de suite l'éditeur Olivier Weyrich. Il s'agit presque d'une obligation d'y être présent ». Depuis quelques années, en effet, la maison d'éditions chestrolaise a pris une envergure nationale. « C'est donc à

la fois une vitrine pour nos auteurs, un carrefour, un lieu de rencontres. Sur notre stand, nous recevons la visite d'imprimeurs, de bibliothécaires, de clients, mais aussi des lecteurs qui peuvent échanger avec les auteurs qu'ils ont lus. Je me souviens également de rencontres improbables, comme lors d'un colloque où j'ai pu rencontrer les frères Bogdanov. C'est la magie de la foire. »

Durant ces quatre jours de fê-

tes, deux personnes seront mobilisées en permanence pour accueillir auteurs et lecteurs. « À ce propos, on constate deux types de public à la foire du livre. Il y a des visiteurs qui se laissent porter par leurs découvertes, et d'autres, au contraire, qui savent très bien ce qu'ils cherchent, les auteurs qu'ils doivent voir, les livres qu'ils doivent se procurer ». ■

J.B.

## « Une magnifique vitrine pour nos auteurs »

**P**our Thierry Lefevre, qui vient tout juste de reprendre la responsabilité des éditions Memory, il s'agit d'une première participation dans son nouveau rôle. *« Je serai présent deux jours lors de la foire, indique-t-il. Mon épouse y restera les quatre jours accompagnée de mon prédécesseur Jean Henrotin, qui nous conseille dans cette récente reprise et pour ce rendez-vous qu'il connaît si bien. »* Quand on lui demande l'importance d'une présence pour une maison d'édition comme Memory, Thierry Lefevre répond tout de suite : *« C'est important pour diffuser nos raisons. Tout d'abord, c'est une magnifique vitrine pour nos auteurs. Ils peuvent se rencontrer et partager avec*

*leurs lecteurs. C'est important, également, pour nous, maison d'édition, qui assurons la diffusion et la promotion d'auteurs de notre région et de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Nous y faisons des rencontres, de futures plumes que nous pouvons conseiller car, entre l'écriture et l'édition d'un manuscrit, il y a un fossé qui n'est pas toujours facile à appréhender ».* ■ **J.B.**

### • Jacques NICOLAS

Auteur de « Le traceur de lignes », revu et augmenté chez Weyrich

### • Go JEUNEJEAN

Vielsalm. Artiste en dédicace au Service du Livre luxembourgeois

### Une double opportunité

*« La Foire du livre de Bruxelles est pour moi une double opportunité : rencontrer des auteurs, des éditeurs, enfin tous les acteurs du livre, et fouiller dans cette gigantesque librairie pour dénicher des ouvrages rarement présents dans le circuit traditionnel. »*

### Un sculpteur en dédicace

*« Je suis sculpteur et réalise des robots à base d'objets de récupération. Je viens de publier en avril 2017 « Robots and Space invaders » qui est à la fois une biographie, qui retrace les origines de cette passion et un catalogue de mes œuvres. J'ai déjà participé à la Foire de livre. J'y exposais mes robots dans l'Imaginarium. Ma présence au stand du Service du livre luxembourgeois me permettra de faire découvrir mon univers. »*

• **Armel  
JOB**

Romancier.  
Auteur de « La  
Femme que  
j'aimais » chez  
Robert Laffont

**La cruauté de la foire** « *Peu importe mon cas, mais se rend-on compte de la cruauté de la Foire du livre pour la plupart des auteurs ? Bien entendu, il y a les vedettes, les écrivains pour lesquels il faut mettre en place des barrières « Nadar » afin de canaliser les fans jusqu'au merveilleux face-à-face consacré par la signature personnalisée. Mais ceux-là, on les compte sur les doigts de la main. Songeons à tous les autres qui se morfondent derrière la pile désespérément*

*haute de leurs livres. Ils ont beau, à force de sourire, se donner des crampes aux muscles faciaux, personne ne fait halte, ne fût-ce que pour feuilleter la publication qui leur a coûté tant d'efforts. La torture est encore plus raffinée si le voisin ou la voisine de stand est l'heureux bénéficiaire des barrières « Nadar ». Dans l'interminable queue, pour passer le temps, on jette sur le désespéré d'à côté un regard de commisération. Et quand, par miracle, au bout de trois jours d'attente, enfin, une dame sympathique s'approche et se penche d'un air timide, le plus souvent, c'est pour demander : « Pouvez-vous m'indiquer où sont les toilettes ? » »*

## EN CHIFFRES

Voici quelques chiffres qui aident à prendre conscience de l'importance de la Foire du livre dans le milieu littéraire francophone :

**217** Le nombre d'exposants présents.

**925** Le nombre d'auteurs présents.

**1 000** Le nombre d'éditeurs représentés.

**17 500** En m<sup>2</sup>, la surface d'exposition dévolue à la Foire du livre à Tour et Taxis.

**70 000** Le nombre moyen de visiteurs.

**320** Le nombre de rencontres et débats prévus sur les quatre jours.

• **Laurence  
HESSE**

Arlon. Auteur  
du roman  
« Lilith » aux  
éditions  
Memory

**Étrange et beau** « À la Foire du  
livre de Bruxelles, adolescente  
j'y allais déjà. C'était une  
épreuve cruelle de devoir faire  
un choix supportable pour mon

*porte-monnaie. Je ne pensais  
pas à l'époque, que j'y serais un  
jour en tant qu'auteure. Cela fait  
cinq années que j'y présente  
mes livres à de nouveaux  
lecteurs, mais aussi à certains  
qui me sont devenus fidèles et  
ne ratent pas le rendez-vous !  
Rassembler autour du livre,  
alors que la lecture est un  
plaisir solitaire, c'est étrange et  
beau ! »*